

[Text]

Mr. Edge: Yes, I would think natural gas may be up when we have made our new finding. It is oil from traditional sources which has gone down with some replacement from tar-sand oil, Great Canadian Oil Sands synthetic. It is the oil reserves for which we have not had the finding rate.

Do you want to amplify that, Mr. Vollman?

Mr. McKinley: The basic question is, since 1973, have our reserves in Canada gone down similarly to our exports in oil?

Mr. Vollman: All reserves of established conventional crude oil have been in decline for a number of years. I do not have the exact numbers with me, but it is probably five or six years. However, concentration on that statistic may be misleading because we are seeing an increased reliance on sources of oil such as tar sands which are not included in our estimates of established reserves.

Mr. McKinley: In meetings I have had with producers of natural gas, it has been explained to me that the natural gas supply is in something like a pyramid sort of shape, with the ground line running through the middle of the pyramid and all of it below the ground is not brought forward until the top end of the pyramid starts to diminish. They advise me that it takes the money they get out of the top end of that pyramid to get the rest of the pyramid, which is quite a bit larger, above the ground. Does the National Energy Board adhere to that theory? And what consequence does price and the companies being given authority to export or sell at any place have to do with the production of more gas—if you get what I mean?

• 1655

Mr. Edge: Yes. I do not want to tread on the ground which will be covered in the present inquiry. Obviously you are referring to the Canadian Hunter and the Jim Gray, John Masters Theory. If you will recall, in my opening remarks, I said the Board deals primarily with proven reserves and probable reserves, but not so much potential reserves. The tip of the iceberg, or the tip of that pyramid, as you are saying, is really at the moment the proven and probable reserves in a sort of tight formations. The theory has been expanded by John Masters of Canadian Hunter Explorations. I believe, and I am recalling from memory, they have in the Elmsworth field about three proven and about three probable and three to four hundred potential. It is the latter category which we regard at the moment subject to the findings in the present hearing as non proven to use a Scottish term. They may well be there; they will need a higher price to get them out; they will need complex fracturing techniques to get them out, but the gas may be there. However, the Board does not normally find a surplus for export based on not yet proven reserves. Does that respond in a general way to your question?

[Translation]

M. Edge: Oui, je pense que le chiffre pour le gaz naturel pourrait être plus élevé lorsque nous aurons fait nos calculs. C'est le pétrole des sources traditionnelles qui est à la baisse, une certaine proportion étant remplacée par le pétrole des sables bitumineux de la *Great Canadian Oil Sands*. Nous n'avons pas établi un taux de découverte pour les gisements pétrolifères.

Voulez-vous développer ce sujet, monsieur Vollman?

M. McKinley: Je voudrais savoir au juste si, depuis 1973, nos réserves au Canada ont subi une baisse semblable à celle de nos exportations de pétrole?

M. Vollman: Toutes les réserves de pétrole brut provenant de source conventionnelle sont à la baisse depuis bon nombre d'années. Je n'ai pas les chiffres exacts mais c'est sans doute depuis cinq ou six ans. Cependant, il serait peut-être trompeur d'insister sur ces statistiques car on commence à dépendre davantage d'autres sources comme les sables bitumineux qui ne figurent pas dans nos prévisions des réserves établies.

M. McKinley: Lors de mes entretiens avec des producteurs de gaz naturel, on m'a expliqué que l'approvisionnement pourrait se comparer à une sorte de pyramide dont seulement la partie supérieure serait au-dessus du sol. On ne commence pas à exploiter tout ce qui est en-dessous avant que le sommet de la pyramide commence à se rétrécir. On m'a expliqué que les bénéfices de l'exploitation initiale étaient nécessaires pour permettre l'extraction de cette autre quantité, encore plus grande. L'Office national de l'énergie accepte-t-il cette analogie? Deux autres facteurs pourraient également influencer l'accroissement de la production du gaz, à savoir le prix et l'autorisation pour les exploitants de vendre ou d'exporter à n'importe quel marché, si vous comprenez ce que je veux dire.

M. Edge: Oui. Je ne veux pas m'aventurer à intercepter ce qui sera traité dans l'enquête actuelle. Or, vous parlez sans doute de la théorie présentée par Jim Gray, John Masters et la Canadian Hunter. Vous vous rappellerez ce que j'ai dit dans mes remarques préliminaires, soit que l'Office s'occupe essentiellement des réserves établies probables, pas tellement des réserves potentielles. Le sommet de l'iceberg, ou de la pyramide, si vous voulez, est constitué à l'heure actuelle par les réserves établies et probables. La théorie a été mise au point par John Masters de la Canadian Hunter Explorations. Si je me souviens bien, et je parle de mémoire, cette société a dans le champ pétrolifère Elmsworth environ trois gisements établis, trois gisements probables et entre 300 et 400 gisements potentiels. C'est cette dernière catégorie que nous considérons pour l'instant comme non établie, sous réserve des conclusions de l'audience actuelle. Il se peut bien que ces gisements existent; un prix plus élevé serait nécessaire pour permettre l'extraction de ce pétrole, et aussi des techniques complexes de fractionnement mais les gisements pourraient bien être là. Toutefois, lorsqu'il détermine qu'il existe un surplus pour l'exportation, l'Office ne se fonde généralement pas sur des réserves qui ne sont pas encore prouvées. Cela répond-il à votre question?